

ENTRE NOUS



« On est riche de ce que l'on a su donner »

De

Annie Gardet

« La porte du restaurant est entr'ouverte, Jean-Pierre entre : personne. Il continue jusque dans la cuisine et là... horreur. Il sort rapidement, malade. Après avoir pris un peu d'air il entre à nouveau et là, il découvre que Jack est allongé sur le sol sans vie, dans une mare de sang, dans un costume qui devrait être gris. Il est allongé, ce qui laisse supposer que la sclérose n'était pas revenue en force. Pas de fauteuil roulant en vue. Il a été attaqué, tué par de multiples coups de couteau de la tête jusqu'aux pieds. Pourquoi tant d'acharnement ? »

Dès les premières pages de ce livre, un premier contraste s'impose à vous ! La couverture de l'ouvrage vous présente un monde en rose sur fond de ciel bleu pastel, de légères bulles de savon flottent dans l'air, des photos d'un bébé rieur qui vous laisse pressentir un récit ouatiné.

Quelle n'est pas votre surprise de découvrir un roman policier très singulier !

Annie Gardet nous plante le décor dans un cadre qu'elle connaît bien, celui des compagnies d'assurances et des cabinets d'expertises.

Annicette et Jean-Pierre, se sont rencontrés lors d'une expertise incendie. Elle était responsable du département des sinistres dans une compagnie d'assurances, lui expert en

dégâts immobiliers multipérils. Ils tombent amoureux et vivent une vie de couple très unie.

Ils ont de nombreux amis et partagent leurs joies et leurs peines lors de rencontres organisées à tour de rôle durant les week-ends, ils discutent voyage autour d'un verre de champagne, projets d'achat immobilier. Tout semble être vraiment parfait jusqu'à la mort inattendue d'un de leurs amis.

C'est à ce moment que l'auteur nous partage l'intimité du couple. Annicette, suite à deux grossesses extra-utérines, ne peut plus avoir d'enfant..

Annie Gardet est très audacieuse, elle nous intrigue ... Oser aborder des sujets si délicats dans un roman policier nous pose question ?

Dans notre monde implacable où nous tuons plus que nous ne pardonnons, Annie Gardet écrit à contre courant, un récit sous forme de dialogues constants où chacun est entendu et écouté par les autres. Elle capte ainsi la moindre émotion des personnages par sa grande acuité de ressentis.

La communication aimable s'ajuste à l'autre et même au lecteur.

On sent une grande expérience vécue et une maturité certaine, malgré l'environnement criminel du récit, il ne se dégage pas d'anxiété ou d'effet pervers dûs à une hypersensibilité, ce qui rend ce roman policier assez feutré.

B. B détective se rend compte que depuis plusieurs jours, une voiture le suit. C'est une femme. Il s'est mis à jouer avec elle, en la faisant tourner en rond. Il s'agit apparemment d'une journaliste...

Cinq mois depuis les meurtres, et aucune preuve tangible ?

La presse titre : « La police en vacances bâcle son enquête. »

Aucune preuve directe ne permet d'inculper le gang des cinq, la police n'a pas fini de se faire ridiculiser face à l'opinion publique. J. C. serait le chef du gang. Elle aurait menti sur ... IL y a des photos... racket et chantage...

L'intrigue policière se révèle un prétexte... pour une fine analyse sur les choix en amitié qui régissent les relations humaines.

En amitié faut-il tout se dire ?

Lorsque que l'on détient un secret intime sur un de ses amis, que les autres amis l'ignorent, certains individus pourraient avoir tendance à se poser en « libérateurs » en divulguant à l'ami concerné les faits en question. Est-ce de la sincérité ? Ne va-t-on pas blesser notre ami ?

«Je vais vous mettre en contact avec des mères porteuses d'un pays francophone. Vous savez que c'est illégal en France. Il vous faudra être vigilant, secret, voire vous absenter les quatre premiers mois ou de jouer d'artifice afin que votre entourage, au bureau, les voisins, etc.. il faut que votre entourage ne se pose pas de question. C'est pour moi très dangereux, je risque ma carrière »

«J'ai une bonne nouvelle, C. D. est enceinte. La naissance du bébé est prévue pour le dix janvier. J'ai attendu que ce soit sûr pour vous l'annoncer. Vous devez vous comporter comme si vous étiez enceinte. Mais vous ne pourrez en rien prendre contact avec la mère porteuse durant la grossesse. »

Annie Gardet est très subtile.. A l'exemple des Mamies expérimentées, elle induit les mots justes dans les échanges des personnages. Par le questionnement et par l'écoute, les amis cherchent ensemble à trouver la vérité sur le décès inopiné d'un de leurs amis.

Le récit est écrit sous forme de discussions constantes, peu de description, à la manière d'un scénario pour téléfilm « Plus belle la vie ! ». Le lecteur entre immédiatement dans le montage des réalités intimistes, que cela soit sous la douche ou à l'hôpital, dans la salle des fêtes à la manière des travellings plongeants.

Pour l'auteur, l'amitié se définit avant tout par cette faculté de réconfort qu'elle offre.

Mais chaque ami a son histoire propre, son jardin secret, qu'il ne partage pas aux autres par pudeur. Il est des évènements difficiles que les autres ne puissent pas comprendre.

« Anne-SO rappelle que Luc, adolescent, a vu sa maman, qui était maniaco-dépressive, pendue un jour en rentrant de l'école, à la suite de quoi son père se sentant responsable, s'est tiré une balle dans la tête. Mais jamais il n'en parle. Seulement il se protège en n'aimant personne. En ne fréquentant personne, il y a de nombreux amis, car il est magique de gentillesse, d'humour, de prévenance, c'est le meilleur des amis. C'est un gars bien, mais traumatisé depuis vingt ans. A trente-cinq ans il est temps que la vie le rende enfin heureux, et pas seulement superficiellement. Quant à Myriam, elle ne pense qu'à se dévouer à ses malades, à l'hôpital, elle ne se consacre aucun moment pour une relation suivie. Ils ont en point commun de faire le bien pour les autres. »

On est riche que de nos amis.

« Chérie, entre nous, si l'un de nos amis ici présent était en difficulté, je suis bien sûre que tu serais la première à le dépanner.

- Sœur Thérèse ? Bien sûr, avoua Anne-So.

- Eh toi ? Tu ferais mieux de te cacher. Tu distribues à qui en veulent. Tu donnes la main, et on te prend le bras, et ensuite tu dois jouer la détective pour récupérer ce que l'on t'a chipé.

Ce soir nous étions entre véritables amis, la question ne se pose même pas. Evidemment que j'interviendrai. » Les vrais amis sont ceux sur qui ont peu compter !

Il arrive que l'on mette aussi un peu de distance dans la relation, une façon à amener l'autre à s'interroger sur les raisons de notre éloignement... Une manière aussi de nous libérer du poids de certaines choses que l'autre ignore sans devoir l'avouer.

« Les deux sœurs sont maintenant esseulées, L'une est bloquée dans une maison gardée à Dubaï, une prison dorée, une prison quand même. Quant à l'autre, elle est apparemment en cavale. Les beaux jours, les arnaques, les caprices, et les mensonges sont terminés. En ce qui nous concerne, nous avons passé une excellente soirée avec des personnes sincères. »

L'intégrité ?

« Paul est intègre, il est juste, droit. Les magouilles, les mensonges, il ne supporte pas.

Pour qui que ce soit, il sera toujours inflexible contre l'injustice. »

La justice ?

« J'ai su par mon avocat que tu étais intervenu pour me faire sortir de prison, je veux te remercier pour cela. J'ai vécu un enfer là-bas. Les prisonnières sont tellement torturées moralement qu'elles se vengent sur les nouvelles. Je suis passée par tous les déshonneurs possibles, j'ai subi toutes les humiliations. Heureusement que tu m'as aidée ; je te remercie, Paul. »

« En amour on ne compte pas » « On choisit ses amis, pas sa famille »

L'unité d'ENTRE NOUS parle de la quête de la vérité ...Mais quelle vérité ?

Les personnages sont des acteurs en recherche de sincérité, ils sont aussi très près de ce que chaque lecteur peut vivre dans sa réalité contemporaine ; à savoir : discerner la vraie humanité des personnes qui vous entourent.

« Au départ, comme tu dis, on a d'abord sympathisé, Jean-Pierre et moi avec Marceline, la fofolle, l'intrigante, elle, elle vit dans son monde dans un autre univers. Pour nous deux, c'était très dépaysant et puis elle gérait une brocante, Jean-Pierre et moi nous aimons beaucoup chiner. C'est à travers Marceline que j'ai fait la connaissance de Jack, puis de Marcy. Et eux, très vite, ont compris ma sensibilité à la maladie et à la mort; Bien que je ne sois jamais étendue sur la maladie et la mort de mes parents. Rappelles-toi, Jack avait une sclérose en plaque, il était en fauteuil roulant; Donc j'ai tout de suite sympathisé avec lui. Pour essayer de lui faciliter la vie, puisqu'il était pratiquement seul dans son restaurant. Marcy a très vite compris que ce que je faisais pour Jack, je pourrais le faire pour elle. Donc à chaque problème, elle m'appelait. Quand elle s'ennuyait, elle se disait être malade pour que je vienne, elle aussi était un peu fofolle, extravagante. Elle délirait, elle rêvait debout. Je comprends pourquoi toi et d'autres non pas compris notre relation. »



Peut-on changer la nature profonde des êtres ?

« Avec recul, je me rends compte que j'ai été beaucoup trop crédule. En amitié je n'ai jamais été trompée, je dis bien en amitié. Donc je ne me suis pas méfiée. Enfin, passons à autre chose, j'ai beaucoup de nouvelles à te donner.... »

Les amis partagent notre vie, dans les bons et les mauvais moments. Ils nous stimulent et nous réchauffent le cœur, ou bien ils s'en vont comme des voleurs et nous trahissent...

Nos amis sont des compagnons de route plus ou moins proches, plus ou moins fidèles.

Et la relation que l'on entretient avec eux dépend beaucoup de nos attentes profondes envers l'amitié.

Vous procurer le livre



~~Entre Nous~~ Entre Nous par Annie Gardet sélectionné pour le mois de décembre 2012.